

Bulletin technique

Agriculture biologique

Maraîchage et Légumes

Nouvelle-Aquitaine



Conseil de saison

Toujours des orages depuis le début de mois et à noter particulièrement celui du 15 juillet en 33 et 47 avec la grêle qui a détruit beaucoup de cultures de plein champ (melons, cucurbitacées d'automne, salade, poireau, betterave rouge...) voire des carreaux sur serre en verre.

Malgré ce climat estival, les cultures ont plutôt dans l'ensemble gardé leur vigueur.

Les punaises et acariens trouvent un climat favorable et les populations sont en cours de développement.

Lors des arrachages de fin de culture, penser toujours à vérifier l'état des racines pour les cultures sous abris notamment. Si vous trouvez des gales de nématodes, parlez-en avec votre conseiller.

Pour éviter des irrégularités sur les salades d'automne, arroser copieusement le sol avec des aspersion après arrachage de la culture d'été : en mouillant les chemins pour éviter les zones trop sèches et en mouillant les rangs de culture, les éventuels excès d'engrais seront estompés.

Il faut maintenir si possible le sol humide pour le retravailler correctement à la reprise avant salade ou toute autre culture d'automne hiver. Un engrais vert et/ou une solarisation peuvent être judicieux selon les sites et leur historique.

Attention, après les orages, aux journées plus fraîches et au manque de luminosité qui favorisent le développement de champignons

pathogènes (cladosporiose, mildiou toujours latent en tomate par exemple).

Sous abris, l'appareil végétatif des solanacées, des cucurbitacées ne semble pas souffrir des fortes chaleurs. Cependant, on voit des bouquets à 1, 2 ou 3 fruits maximum là où il devrait y avoir 5 à 6. Cela révèle une mauvaise nouaison liée aux températures extrêmes. Les mises à fruit ont été tardives cette année à cause des conditions froides et pluvieuses du printemps.

Veiller à diminuer les doses d'irrigation et à augmenter leur fréquence. Si c'est possible, il vaut mieux arroser tous les jours en plus petite quantité. Vérifiez le niveau d'humidité sous paillage entre 5 et 25 cm : pour cela faites le test tarière, très rapide et pratique pour vous aider dans votre prise de décision.

Les cultures

TOMATE

Dans l'ensemble aérer vos tunnels. Enlever les feuilles sénescentes. Effeuillez en dessous du bouquet en récolte.

Cladosporiose

Choisir des variétés moins sensibles à cette maladie. Cette maladie est présente dans les cultures de tomate qui ont souffert du manque de luminosité et/ou de l'excès d'humidité. On la retrouve en cas de forte vigueur, masse de végétation conséquente, irrigation importante voire fertilisation azotée excessive, un manque de lumière, une densité trop importante.

Aérez au maximum et diminuez vos apports d'eau si excès surtout en période de ciel couvert.

Ne pas hésiter à enlever des feuilles atteintes et les sortir de la serre.



Nécrose apicale ou « cul noir »

Le phénomène de cul noir est assez marqué sur certaines variétés car il y a des sensibilités variétales. C'est une mauvaise migration du calcium des feuilles vers le fruit. On peut diminuer le phénomène en régulant et en fractionnant les apports d'eau. Attention aux excès d'irrigation néfastes. Tenir compte aussi du niveau de calcium dans le sol. Un sol acide favorisera ces symptômes. On rencontre, aussi, cela sur poivron. Il est important de diminuer les conditions favorisantes en limitant la transpiration des plantes lors des fortes chaleurs par ombrage de la serre et par l'aération. A noter : les problèmes d'alimentation en calcium des fruits trouvent leur origine dans les conditions de culture qui ont accompagné les 15 premiers jours de la formation des fruits.

Acariens

Les populations augmentent actuellement, à surveiller de près.

Acariose bronzée

De nouveaux cas sont détectés sur des exploitations non concernées jusque-là. Si vous trouvez des foyers d'acariose, il faut organiser vos travaux afin de finir sur ces zones sinon vous allez disperser le parasite. Une exploitation concernée par l'acariose cette année a toutes les chances de l'être ensuite tous les ans car il est très difficile de s'en débarrasser. Il convient donc d'être très vigilant vis-à-vis de cet acarien ***Aculops lycopersici***.

Voir le lien pour plus de précisions <http://ephytia.inra.fr/fr/C/5135/Tomate-Acariose-bronzee-Aculops-lycopersici>

Aleurodes et Tuta Absoluta

Elles sont en progression tout comme les Tuta Absoluta. Une 1/2 journée sur le piégeage et la confusion sexuelle sur Tuta Absoluta est organisée le 25 septembre au lycée agricole de

Sainte Livrade sur Lot. Penser à vous inscrire si vous êtes intéressé.

Les mineuses de type Liriomyza sont repérées dans certains secteurs et dégradent le feuillage.

Lors des effeuillages, sortir les vieilles feuilles et les débarrasser loin des abris.

Noctuelle

Les 1ères chenilles sont repérées sur le 47. Surveiller régulièrement vos cultures pour repérer les premières chenilles (déjections, trous dans les feuilles et dans les tomates). Si un traitement est envisagé, cf.paragraphe Choux, Dipel DF. Pour obtenir un résultat satisfaisant, les bacillus doivent être appliqués sur jeunes chenilles. La bactérie infecte le système digestif de la chenille qui se paralyse donc entraîne la mort car elle ne peut plus se nourrir. Il faut donc quelques jours (3-4) pour voir l'effet réel du traitement. L'efficacité du traitement est fortement dépendante de la qualité de l'application. Il est conseillé de pulvériser la bactérie à la tombée du jour car sensible aux UV et le traitement sera alors moins dommageable par rapport aux auxiliaires notamment aux pollinisateurs.

Problèmes physiologiques

Suite aux phénomènes de chaleur sous tunnel, notons des fruits mous, mal colorés, avec un collet vert accentué. L'ombrage et l'aération sont indispensables pour diminuer le phénomène.

Symptômes de carences sur feuilles liées à de fortes charges en fruits, coulures parfois importantes et nécroses apicales surtout sur les types diversification (soucis de fréquence d'arrosage ou de goutte à goutte bouché).

Selon votre date d'arrêt de culture envisagée, les têtes doivent être arrêtées pour aider à faire du calibre sur les derniers fruits. Il faut compter actuellement 45-50 jours de la nouaison à la récolte.

CONCOMBRE

Actuellement des têtes brûlées sont repérées sous les ouvrants (mais pas uniquement), en particulier sur plantes d'1 mètre (stade sensible).

Des cas de Pythium sont détectés à la reprise des jeunes plantations.

Oïdium, acariens et pucerons sont les principales problématiques. Les préconisations du précédent bulletin

restent valables.

Notons sur concombre des phénomènes de coulure lorsque les plants n'ont pas été suffisamment déchargés tôt sur la production de la tige principale (on a gardé trop de concombre trop bas sur la tige principale).

COURGETTE

Les récoltes sous abris se terminent. Il est encore temps d'envisager un engrais vert type sorgho. Un sorgho semé au 20 août peut être enfoui au fin septembre début octobre avant mise en place des cultures d'hiver. Seigle, vesce et autres sont plus long en cycle. Les productions proviennent maintenant essentiellement de plein champ.

L'oïdium est présent sur les cultures en récolte. Des cas de virus sont signalés et semblent en augmentation.

Pour ces 2 problèmes sanitaires, le choix variétal est un élément primordial dans la prophylaxie. Il existe des variétés qui ont des tolérances et donc qui présentent des intérêts en culture. Il est important de communiquer avec les sociétés de semences qui ont des variétés intéressantes en termes de tolérances pour qu'elles produisent des semences AB.

COURGES

Les pucerons sont assez fréquents et amènent parfois des viroses.

Les vols d'*Hélicoverpa* sont en cours et les larves peuvent brouter les fruits. On observe chaque année quelques larves sur les "courges". Pour le moment, elles font de très faibles dégâts.

AUBERGINE

Fruits rouges

Des cultures et plus particulièrement certaines variétés présentent parfois des fruits rouges. Cela correspond à un phénomène physiologique lié aux fortes chaleurs associées à de fortes charges.

Punaises

Les populations de punaises *Lygus* et *Nézara* sont en nette progression. *Nézara* est facilement repérable par contre *Lygus* est très mobile. Il faut être fin observateur pour les repérer. Les punaises *Lygus* font tomber les boutons néo formés et peut occasionner donc des pertes de rendement importantes. Actuellement, un projet de recherche nommé

Impulse est en cours. Dans ce travail, sont impliqués les CDA 13 et 47, les centres d'expérimentation APREL et INVENIO, les stations de recherche de l'INRA Montpellier et Sophia Antipolis, la société Koppert.

Le pilotage du projet est sous la responsabilité du CTIFL de Balandran.

Actuellement elles sont très présentes sur aubergine sous abri et sur tomate. La punaise verte *Nezara viridula* est un ravageur polyphage important sur le plan mondial (soja, riz, diverses cultures légumières...).



Les larves sont aptères avec des taches noires, jaunes et blanches. Les adultes sont verts et ont deux paires d'ailes.

Symptômes

Flétrissement de l'apex et dessèchement du bouton floral (source : CTIFL) Conservation : Les adultes qui représentent le stade d'hivernation sont principalement cachés dans les maisons mais aussi dans les serres et particulièrement derrière les arceaux des tunnels où l'on peut rencontrer des dizaines d'adultes hivernants

Méthodes de lutte

Dans la bibliographie la mise en place de filets type paragrêle ou brise vent au niveau des ouvrants et des portes des abris est annoncé comme une solution intéressante pour limiter les entrées de punaises *N. viridula*. Cependant dans le cas du réseau Dephy ferme légumes sous abris CDA 47 un essai filet a été réalisé sur des tunnels 9M30 et n'a pas donné satisfaction (coût d'investissement lourd, perte de rendement et infestation pucerons et acariens beaucoup plus forte que dans les tunnels sans filet. *Pour plus de renseignement contact : Cécile DELAMARRE*

Aleurodes

Les populations sont en augmentation surveiller de près votre PBI.

Acarien, thrips

Actuellement, plusieurs producteurs ont développé la lutte thrips et alerode en PBI avec les lâchers d'*Amblyseilus swirskii*. Les fortes pressions de thrips

sont là où il n'y a pas eu de lâchers d'*Amblyseius swirskii*.

Dans les sites où les *Amblyseius swirskii* ont été lâchés préventivement, la pression est gérée. Cela ne dispense pas de réaliser des bassinages sur les feuilles pour diminuer la pression.

Le bassinage permet d'augmenter l'hygrométrie et participe à diminuer les populations de thrips et d'acariens et facilite l'installation de certains prédateurs.

Pour la PBI et pour lutter contre les acariens, on peut utiliser *Phytoseiulus persimilis* qui est un acarien prédateur de tous stades, mais il nécessite une température supérieure à 20°C et une hygrométrie supérieure à 75%. D'autre part, son installation est lente et il a besoin de proies pour survivre.

Autre possibilité, avec *Amblyseius californicus* qui est aussi un acarien prédateur de tous stades. Il peut se nourrir de pollen. Il est plus tolérant aux hygrométries plus faibles et aux températures plus élevées. *Feltiella acarisuga* est une cécidomyie prédatrice. On peut l'utiliser sur foyers. L'hygrométrie doit être élevée pour une bonne installation. Si la PBI est ciblée sur les thrips, l'*Amblyseius swirskii* est consommateur de jeunes larves de thrips ainsi que larves et adultes d'aleurodes. D'autre part, il s'adapte assez bien aux températures élevées. Parfois, il est nécessaire de compléter avec *Orius laevigatus* qui lui consomme des larves et des adultes.

Doryphores

Ils sont toujours présents et actuellement des pontes sont à nouveau visibles. Attention ne pas confondre avec les pontes de Nézara.



Ponte de doryphore



Ponte de punaise nezara parasitée

Pyrales

Le papillon pond sur la plante et la larve perfore la tige qui dépérit ou les fruits qui pourrissent. En PBI, des lâchers de trichogrammes peuvent être réalisés en début de pic de vol. Il est très important de bien communiquer avec son fournisseur assez tôt si vous envisagez cette lutte car trop souvent les apports sont faits trop tardivement et donc des déceptions sont relevées sur le terrain. Il faut que les fournisseurs soient capables de fournir dès la 1^{ère} génération qui en 47 arrivent généralement fin mai, période où il n'y a pas encore de lâcher pour le maïs et donc souvent des lâchers du coup trop tardifs.

Les poivrons très fréquemment et les melons, les courges peuvent également être attaqués.

POIVRON

Les retards de palissage ne pardonnent pas dans cette culture. Il faut toujours être à jour car sinon vous risquez des pertes de bras car la plante est facilement cassante.

Les nécroses apicales sont assez fréquentes : attention aux sols trop secs. Au niveau sanitaire les pucerons peuvent être encore présents dans certains sites. Comme dit précédemment les attaques de pyrales sont bien présentes dans les sites où la gestion sur la 1^{ère} génération n'a été optimale.

HARICOT

Irrigation

Les haricots au stade floraison sont sensibles au stress hydrique.

Des coulures sur haricots à rame sous tunnels sont fréquentes avec les fortes chaleurs qui plus aït si les abris ne sont pas ombrés. Il est important de surveiller les populations de thrips et acariens en augmentation sous les tunnels. Le bassinage pour contenir ces insectes est primordial.

MELON

Pour le melon, la situation des bio-agresseurs est "calme" mais la présence de pluies orageuses et les humectations nocturnes augmentent le risque mildiou. Les applications de bouillie bordelaise à 2 kg/ha + une spécialité commerciale à base de soufre à 2 kg/ha en préventif sont à envisager selon la climatologie, la situation des parcelles. Plusieurs spécialités commerciales sont utilisables, parmi elles, à titre d'exemple :

Pour le moment, peu de présence d'oïdium mais le risque peut augmenter si les écarts de températures jour nuit augmentent. Solution: choix variétal et augmenter les doses de soufre en fonction de la végétation.

Pour les risques "chenilles phytophages" suivre les vols sur les différents BSV.

Spécialité commerciale (SC)	Substance Active (famille)	Dose SC/ha	DAR	Observations usages	DAR	ZNT	Société	Clit tox /Phrases de risques
Thiovit Jet Microbilles	Soufre micronisé	2 kg/ha	Cf étiquette produit	2 applications maximum. Il existe d'autres SC	6h en PC	5m	Syngenta	SC
Nombreuses spécialités commerciales	Sulfate de cuivre 20%	2 kg/ha	14 j	Syngenta Voir étiquette de produit	6h en PC			Voir étiquette de produit

CHOU ET NAVET

La présence d'altises est signalée sur les jeunes plantes. Pour lutter efficacement contre les altises, il est conseillé :

- de poser un filet sur la culture dès la plantation. Les choux sont assez fragiles et préfèrent que le filet ne soit pas directement posé sur le feuillage si possible mais sur des petits arceaux. Préférer un filet anti-insectes plutôt qu'un P17 pour favoriser l'aération et éviter ainsi le développement de maladies foliaires.
- de pratiquer des bassinages.
- le travail du sol est également défavorable aux altises.

On observe des vols de piéride en ce moment. A surveiller et n'intervenir que si nécessaire c'est-à-dire lors de la présence des chenilles.

Si une intervention est nécessaire contre les chenilles phytophages :

Spécialité commerciale (SC)	Substance active (famille)	Dose spécialité commerciale/h a	DAR	Observations	Délai de rentrée	ZNT	Société	Clit Tox	Phrases de risques
Novodor FC	Bacillus thuringiensis SP Ténébrionis	5l/ha	NC	Efficace contre les jeunes larves de doryphores	48h	5m	Biobest, Koppert De Sangosse	H 317	
Success 4	Spinosad	0,15l/ha	3j	2 applications maximum Contre les chenilles phytophages. Non sélectif de la faune auxiliaire.	6h en plein champs 8h sous abris	20m	Dow Agrosociences	H140	

FRAISE

Développement de drosophile sur les cultures en récolte : les larves de drosophile sont dans les fruits de façon fréquente. La vigilance s'impose : ne pas avoir de fruit en sur-maturité sur la parcelle et donc les ramassages à 3 jours sont de rigueur ainsi que des nettoyages légers des plants pour éliminer tous les fruits non commercialisables.

Pour les plantations de plant frigo l'aspersion est fortement conseillé ou la mise en place du goutte à goutte.

Pour les plantations de plant frais en septembre bien humidifier les buttes avant plantation et ne pas laisser sécher la butte.

VIRUS TOUTES CULTURES

Actuellement, des virus sont observés sur poivrons, aubergines, courges, courgette.... S'il s'agit de plante isolée, il est judicieux de les éliminer car si des pucerons ailés ou des thrips ou des aleurodes piquent ces plantes, ils vont contaminer les plantes piquées, surtout pour les virus non persistants.

Une analyse de détermination est à envisager.

Un cas d'un virus nouveau non connu en France sur aubergine vient d'être identifié sur le 47 : le PAR (Physostegia chlorotic mottle virus). Il fait l'objet d'une recherche approfondie pour essayer de trouver comment il a été introduit. Nous en reparlerons dans le bulletin suivant.



POIREAU

La teigne du poireau est un papillon qui cause des dommages sur poireau, oignon et autres allium.

Les toutes premières lacérations du feuillage sont observées dans certaines parcelles. Il est conseillé de faire du piégeage avec des phéromones pour repérer facilement les périodes de vol.

Si les larves sont encore petites, une intervention à base de DELFIN (à base de Bacillus Thuringiensis var kurstaki) est homologuée en AB.

Pour une récolte l'hiver, il est possible de couper les poireaux à quelques cm du sol ; ceux-ci vont reprendre leur croissance.

Prendre soin de détruire les déchets

de parage ou de coupe afin d'éliminer les larves ou les nymphes.

L'utilisation d'un filet anti-insecte est une bonne protection contre ce ravageur.

Spécialité commerciale (SC)	Substance Active (famille)	Dose Commerciale/ha	DAR	Observations usages	Délai de rentrée	ZNT	Société	Clt. /Phrases de risques
Delfin	Bacillus Thurengiensis Var Kurstaki SA 11	1kg/ha		Tomates, poireaux, laitue sur larves jeunes. Appliquer le soir car le produit est photosensible. Agit par contact et ingestion.	48h	5m	Certis Europe	XI SPES R36 R43
Dipel DF	Bacillus Thurengiensis Var Kurstaki ABTS-351	0.75kg/ha		Tomates, Tomate, chou, sur larves jeunes. Appliquer le soir car le produit est photosensible. Agit par contact et ingestion.	48h		VALENT BIOSCIENCES	XI R36 R43 R52

avec une structure agréée à réaliser des expérimentations (institut de recherche, chambre d'agriculture ...)

Fournir le plan et la liste des parcelles où l'essai sera conduit (en bande, en micro-parcelles,

et les variétés incluses dans l'essai.

Enfin, en application du même article 45, la dérogation n'est valable que pour une variété (à noter que parmi les variétés testées, certaines peuvent ne pas être inscrites, ni déposées à l'inscription) et une saison culturelle.

Les demandes de dérogation pour essais sous protocole XP ne peuvent être saisies sur la base de données. Il faut donc passer par une demande papier du formulaire auprès de son organisme certificateur

ESSAIS VARIETAUX EN AB

Les modalités pour les essais ont été revues par l'INAO avec une demande via un formulaire qui est soumis actuellement pour avis. La demande de dérogation n'est pas prévue sur le site Semences biologiques. Un formulaire papier est nécessaire et il sera commun à tous les OC.

Ci-dessous les éléments transmis par l'INAO - commission semences et plants

« Cas particulier des essais

Il existe deux types de cas pour l'octroi de dérogation pour essai :

1° les essais faits par l'agriculteur, quelle que soit l'espèce et sans protocole expérimental. On considère que la dérogation pour essai à petite échelle peut être accordée que si l'essai représente **moins de 5% de la surface de l'espèce considérée sur l'exploitation.** La demande est faite via la base de données et ce point est contrôlé par l'organisme certificateur.

2° les essais utilisant des semences NT (pour des raisons techniques du fournisseur, comme du conditionnement de dosettes) alors qu'il y a des semences biologiques disponibles et quel que soit le statut dérogatoire de l'espèce testée. La dérogation peut être octroyée sous réserve de respecter les conditions suivantes : Utiliser des semences non traitées non OGM Fournir un justificatif écrit du fournisseur ou de celui qui établit le protocole d'essai (ex : ITAB, INRA, chambre agriculture, ...) donnant les raisons techniques demander l'octroi de la dérogation **avant** le semis Fournir un protocole expérimental où l'ensemble des parcelles sont menées en AB. Ce protocole doit comporter à minima les informations suivantes pour être considéré comme un protocole : La définition des objectifs de l'expérimentation La liste des modalités testées Le partenariat de l'agriculteur accueillant l'essai

Réglementation

Nouvelle AMM 120 jours concernant les criocères de l'asperge
 Culture(s) concernée(s) : Asperge
 Organisme nuisible / effet recherché : coléoptères phytophages
 Produit phytopharmaceutique (PPP) SUCCESS4
 Numéro d'AMM : 2060098
 Substance active : spinosad
 Date de délivrance : 27/07/2018
 Echéance : 24/11/2018
 Voir doses et conditions d'emploi sur l'étiquette du produit

Produire des fruits et légumes autrement – GIS Fruits

Un film est à destination de tous les professionnels de l'arboriculture et du maraîchage. Il fait suite aux guides Ecophyto fruits et légumes et présente de manière visuelle et pédagogique un grand nombre des techniques décrites dans les guides, en conditions réelles. Il montre sur le terrain, comment chercheurs, conseillers, enseignants et producteurs testent de nouvelles approches et partagent leur expérience.

<https://www.gis-fruits.org/Actualites/Le-film-Produire-des-fruits-et-legumes-autrement-vient-de-sortir>

Ressources

Vous pouvez suivre l'apparition et la progression des ravageurs (Teigne du poireau, Mineuse du Poireau, Mouche de la carotte...) grâce aux réseaux d'observation des bulletins sanitaires d'avertissement.

- pour le Nord Aquitaine: piègeage Tuta Absoluta, mouche de la carotte *Psila rosae*, mouche du céleri septoriose céleri *Septoria apiicola*, teigne *Acrolepiosis assectella*, mouche mineuse *Napomyza gymnostoma*, Mildiou de la tomate *Phytophthora infestans*

[https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2018/Legumes et cultures specialisees/Maraichage Nord Nouvelle Aquitaine/BSV MARAICHAGE Nord N A N14_20180725.pdf](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2018/Legumes_et_cultures_specialisees/Maraichage_Nord_Nouvelle_Aquitaine/BSV_MARAICHAGE_Nord_NA_N14_20180725.pdf)

- pour le Sud Aquitaine: piègeage vers gris *Agotis Ipison*, *Agrotis segetum*, Sésamies, pyrales, *Helicoverpa armigera*, Soppdoptera exigua, modélisation mildiou tomate

https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2018/Legumes et cultures specialisees/Legumes de plein champ et d industries/BSV NA LEGUMES PC INDUSTRIE N12 20180719.pdf

- pyrale et tuta absoluta : https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_2018/Legumes et cultures specialisees/Maraichage_edition_Sud_Nouvelle_Aquitaine/BSV_NA_MARAICHAGE_Sud_NA_07_20180720.pdf

Bulletin de Santé du Végétal



- Pour consulter toutes les éditions BSV parues, rendez-vous sur la page BSV de la Chambre régionale d'agriculture : bsv.na.chambagri.fr
- Pour recevoir d'autres éditions BSV Nouvelle-Aquitaine, inscrivez-vous directement en ligne (gratuit) : <http://archives emailing-asp.com/4/3360/inscription.html>

Numéro 3 de ProFilBio – juin 2018

« Le trimestriel de l'agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine »



Revue technique dédiée à l'AB (28 pages), publiée par les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine et la Fédération régionale de l'AB de Nouvelle-Aquitaine.

- Pour recevoir les prochains numéros de ProFilBio (envoi mail), merci de vous inscrire (gratuit) en cliquant sur le lien suivant : <https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/>
- Pour consulter les précédents numéros : <https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>
- Prochain numéro : fin septembre 2018 (tous les trimestres)

Newsletter de l'@B

« Les actualités AB des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine »



- Pour consulter la newsletter de l'@B de juin 2018 : <https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/actualites/>
- Pour recevoir la newsletter de l'@B : en faire la demande aux contacts ci-après.
- Prochaine newsletter : septembre 2018 (tous les 2 mois)

Enquêtes

A l'attention des maraîchers et producteurs de légumes de plein champ.

- Pour mieux connaître l'état de la production, les performances économiques et les voies de commercialisation en maraîchage bio et en légumes de plein champ bio.
- Pour accompagner le développement de ces filières et orienter les porteurs de projet souhaitant s'installer.

Temps nécessaire : une dizaine de minutes.

ENQUETE DES MARAICHERS BIO :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScTQaVeAyibXVH51W_HWRfnGs9XYTkQfPsb4op3PIyLc4bY8A/viewform

ENQUETES DES PRODUCTEURS DE LEGUMES DE PLEIN CHAMP BIO :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdIaiFCiY4DSGu8A6_kCjvC1JM8lj6MPAnPFFmBWNc8araxQ/viewform

La Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine est engagée à assurer la **STRICTE CONFIDENTIALITÉ** des données transmises. Ces enquêtes sont réalisées par les Chambres d'agriculture, en partenariat avec la FRAB, INTERBIO, la Région, la DRAAF et l'Agence bio.

Pour aller plus loin

Nastasia Merceron (CDA 24) recherche des producteurs de légumes de plein champ bio dans la région, intéressés pour participer à son étude technico-économique sur **6 espèces** (carotte, pomme de terre, poireau, salade, courge et courgette) sur une surface supérieure à 0.5 ha. Pour participer, merci de la contacter au 05 53 63 56 50, nastasia.merceron@dordogne.chambagri.fr. Un document synthétique sur les données transmises lors de l'entretien vous sera diffusé à la fin de l'étude.

Journées techniques à venir

4 septembre 2018

Rencontres Dephy Ferme Légumes sous abri (47)

Rencontres en culture de poivron, tomate, concombre dans les exploitations du réseau en 47 avec thématique « protection biologique et reconnaissance insectes ». Avec la FREDON et les fournisseurs PBI.

Contact en 47 : Cécile DELAMARRE, cecile.delamarre@ca47.fr.

18 septembre 2018

Rencontre dans le cadre du Réseau Dephy Ferme Légumes sous abri : thème « pathologie » avec l'équipe pathologie de l'INRA de Bordeaux et T. Ruet du laboratoire LDA 33. Observations des fins de cultures sous abri avec diagnostics racinaires.

Contact en 47 : Cécile DELAMARRE, cecile.delamarre@ca47.fr.

25 septembre 2018

à l'amphithéâtre du Lycée agricole de Sainte Livrade (47)
Journée technique sur les piégeages en cultures légumières. Avec la CDA 47 Réseau Dephy Ferme, la FREDON et le SRAL/DGAL, présence de fournisseurs de pièges, de phéromones... Programme en cours d'élaboration.

Contact en 47 : Cécile DELAMARRE, cecile.delamarre@ca47.fr.

27 septembre 2018

Journée Agroforesterie à Saintes (17)
Journée à destination des conseillers, techniciens, enseignants d'établissements agricoles et agriculteurs de Nouvelle-Aquitaine.
Contact : Benoît VOELTZEL, benoit.voeltzel@charente-maritime.chambagri.fr

SYMPOSIUM INTERNATIONAL SERRES INNOVANTES

GREENSYS 2019

Retenez dès à présent les dates du 16 au 20 juin 2019 !

Le CTIFL, Agrocampus Ouest et l'Inra organisent le Symposium international GreenSys 2019 sur les Technologies et la Gestion avancées de Serres Innovantes, qui se tiendra à Angers du 16 au 20 juin 2019.

Au programme de l'édition 2019, trois journées de sessions scientifiques et une journée technique dédiée aux professionnels serristes le 19 juin, où des échanges entre producteurs, équipementiers, fournisseurs, techniciens et scientifiques internationaux seront favorisés.

GreenSys a vocation à aborder le système serre dans ses différentes dimensions. Il couvre un large spectre de travaux de recherche relatifs aux cultures protégées et au domaine de l'ingénierie horticole.

Vous trouverez en pièce jointe le flyer de présentation de cet événement.

Pour plus de renseignements, cliquer sur le lien suivant : [Greensys 2019](#)

Contacts en département

Chambre d'agriculture de la **Charente**

Sylvie SICAIRE :

sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Charente-Maritime**

Benoît VOELTZEL

benoit.voeltzel@charente-maritime.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Corrèze**

Jean-Claude DUFFAUT

jc.duffaut@correze.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Creuse**

Noëllie LEBEAU et Fanny DUMET

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr
fanny.dumet@creuse.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Dordogne**

Nathalie DESCHAMP

nathalie.deschamp@dordogne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de **Gironde**

Philippe MOUQUOT

p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Chambre d'agriculture des **Landes**

Emmanuel PLANTIER

emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du **Lot-et-Garonne**

Cécile DELAMARRE

cecile.delamarre@lot-et-garonne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture des **Pyrénées-Atlantiques**

Ludivine MIGNOT : l.mignot@pa.chambagri.fr

Chambre d'agriculture des **Deux-Sèvres**

Samuel GUITTON

samuel.guitton@deux-sevres.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Vienne**

Geoffrey MONNET

geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Haute-Vienne**

Christophe DERUELLE

christophe.deruelle@haute-vienne.chambagri.fr

Une publication du groupe régional production « Maraîchage, Légumes et PPAM », animé par Nathalie DESCHAMP (CDA 24).

Rédaction : Cécile DELAMARRE (CDA 47)

Ce bulletin a été réalisé par les Chambres d'agriculture, avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Etat, l'Europe et l'Agence de l'eau Adour-Garonne.